

حَدَّثَنَا يَحْيَى بْنُ بُكَيْرٍ، حَدَّثَنَا اللَّيْثُ، عَنْ عُقَيْلٍ، عَنْ
ابْنِ شِهَابٍ، عَنْ أَبِي سَلَمَةَ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ - رَضِيَ اللَّهُ
عَنْهُ - أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ كَانَ يُؤْتَى
بِالرَّجُلِ الْمُتَوَفَّى عَلَيْهِ الدِّينَ فَيَسْأَلُ " هَلْ تَرَكَ لِدِينِهِ
فَضْلاً ". فَإِنْ حَدَّثَ أَنَّهُ تَرَكَ لِدِينِهِ وَفَاءً صَلَّى، وَإِلَّا
قَالَ لِلْمُسْلِمِينَ " صَلُّوا عَلَى صَاحِبِكُمْ ". فَلَمَّا فَتَحَ اللَّهُ
عَلَيْهِ الْفَتْوحَ قَالَ " أَنَا أَوْلَى بِالْمُؤْمِنِينَ مِنْ أَنْفُسِهِمْ،
فَمَنْ تَوَفَّى مِنْ الْمُؤْمِنِينَ فَتَرَكَ دِينًا فَعَلَى قَضَائِهِ، وَمَنْ
تَرَكَ مَالًا فَلِوَرَثَتِهِ ".

Rapporté par Abu Huraira : Chaque fois qu'un homme mort endetté était amené au Messager d'Allah (ﷺ), il demandait : « A-t-il laissé de quoi rembourser sa dette ? » S'il apprenait qu'il avait laissé de quoi payer ses dettes, il faisait la prière funéraire. Sinon, il disait aux musulmans de faire la prière funéraire de leur ami. Quand Allah a enrichi le Prophète (ﷺ) grâce aux conquêtes, il a dit : « J'ai plus de droit que les autres croyants d'être le protecteur des croyants. Donc, si un musulman meurt en ayant des dettes, je suis responsable du remboursement de sa dette, et celui qui laisse des biens (après sa mort), ils iront à ses héritiers. »